

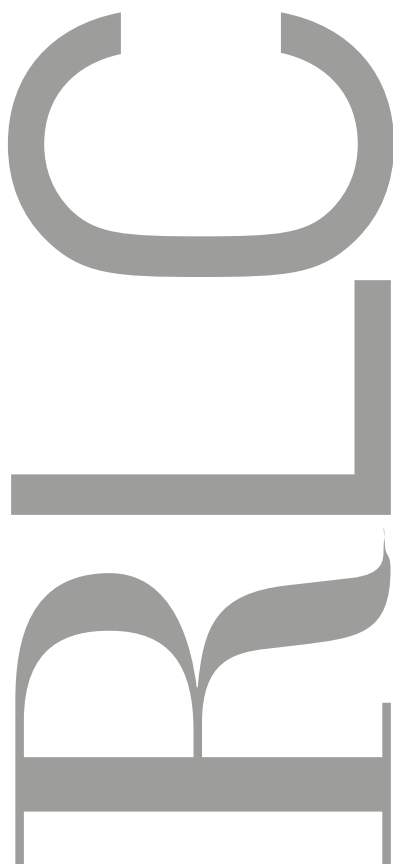
L'anthologie
comme pratique comparatiste

Revue de
littérature comparée

1-2026

397

janvier - mars 2026
centième année



Directeurs : P. Brunel, D.-H. Pageaux
et A. Teulade

Directeurs (1921 à 1999) : F. Baldensperger,
P. Hazard, J.-M. Carré, M. Bataillon, J. Voisine,
P. Brunel

Klincksieck • 95, boulevard Raspail • 75006 Paris

Sommaire

L'anthologie comme pratique comparatiste

Introduction. L'anthologie comme pratique comparatiste, par Robin Lefere	3
José Francisco Ruiz Casanova • Una antología poética panorámica desde la perspectiva comparatista: La antología plurilingüe y <i>nacional</i> (o territorial)	10
Javier de Navascués • Un sueño por resolver: las antologías de poesía hispánica en el siglo XX	21
Lucas Adur • Una refundación antológica: <i>McOndo</i> o de cómo escribir "literatura latinoamericana" después del <i>boom</i>	33
Robin Lefere • Borges, anthologue comparatiste	46

Varia

Alexia Kalantzis • L'Europe en revues. La construction d'un espace européen à travers les revues artistiques et littéraires françaises, allemandes et italiennes (1890-1914)	56
Miriam Begliuomini • Ici tout le monde s'arrache les traductions. La correspondance inédite entre Georgette Camille et Virginia Woolf	72
Fadi Khodr • Stétié lecteur de Mandiargues	85

Étude critique

Daniel-Henri Pageaux • Les Renaissances au miroir comparatiste : Histoire des idées & perspectives européennes	102
<i>In Memoriam</i> Jean de Palacio (1931-2024)	119
Résumés	124
Abstracts	126

L'anthologie comme pratique comparatiste —

S'il est vrai que l'anthologie suppose toujours un travail de sélection et donc de comparaison, la pratique anthologique ne commence à devenir comparatiste que lorsqu'elle ne se limite pas aux œuvres d'un seul auteur — celles de l'anthologue ou d'autrui — mais rassemble un corpus culturellement hétérogène d'auteurs ou de textes qu'elle rapproche et promeut au nom d'un ou plusieurs critères. Son lointain prototype européen serait la *Couronne* de Méléagre, monolingue mais réunissant des auteurs divers par l'époque et l'origine, et par ailleurs mère de la métaphore florale (filée dès le titre) et de sa riche postérité lexicale (en espagnol, *flor de, floresta, jardín, vergel*). Aujourd'hui perdue, elle forme le cœur de la célèbre *Anthologie grecque*, qui au terme d'une histoire éditoriale extrêmement complexe comprend des dizaines d'auteurs, de la période classique à la byzantine.

Ces anthologies fondatrices étaient animées par le désir de sauvegarder et perpétuer un patrimoine tout autant linguistique que littéraire (des pièces brèves, remarquables et mémorables, dans *ma* langue), ainsi que par une certaine volonté didactique ; elles participaient donc tout autant de la compilation et de la chrestomathie. Cette tradition patrimoniale — qu'illustre, pour le domaine hispanique, le *Cancionero general* de Hernando del Castillo (1511) — fut renforcée mais aussi renouvelée dans le contexte des constructions nationales européennes. L'anthologie — comme la littérature en général (l'écrite et, sous l'impulsion des folkloristes, l'orale) — fut revendiquée comme miroir de la nation, les textes étant censés refléter et condenser l'esprit du peuple. Littératures et anthologies furent ainsi enrôlées au service de l'affirmation identitaire des collectivités. On sait que c'est contre ce particularisme militant, sa myopie et ses dérives impérialistes que l'humanisme de Goethe défendit l'idée d'une *Weltliteratur*, au sens d'une Littérature qui vit et s'enrichit des échanges et traductions entre littératures nationales ; et que c'est dans un contexte différent mais analogue, et dans un semblable esprit de dépassement de nationalismes qui s'étaient révélés mortifères, que put s'imposer la littérature comparée comme discipline académique¹. Mais centrons-nous sur ce qui doit

1. Daniel-Henri Pageaux, dans sa très utile rétrospective « Regards sur cent ans de comparatisme », rappelle l'humanisme pacifiste de Fernand Baldensperger et sa proximité, à travers Léon Bourgeois, avec la Société des Nations (*RLC*, 1, 2021, p. 9).

ici nous intéresser : le développement des études comparatistes et la promotion corrélative des valeurs et principes qui les sous-tendent — ouverture respectueuse aux autres cultures, curiosité passionnée pour la différence mais aussi, plus récemment, défamiliarisation et décentrement — ont favorisé le succès d'autres types d'anthologies, dans lesquelles la question de l'altérité prime sur l'affirmation de l'identité (voire la subvertit).

Dans ces anthologies de l'altérité, on peut notamment distinguer deux vastes ensembles : d'une part, les anthologies de textes littéraires *lato sensu* qui écrivent sur l'autre (en particulier, celles consacrées aux récits de voyage)² ; d'autre part, celles qui, bilatérales ou multilatérales, introduisent aux littératures des autres³. Dans les deux cas, les autres sont étrangers par la nationalité (ou la région), la langue ou la culture ; et ce éventuellement au sein d'un même pays, en raison d'une spécificité identitaire réelle ou fantasmée (entre auto-image et hétéro-image). Les littératures de l'exil, la migration ou la diaspora, en plein développement et déjà anthologisées⁴, participent des deux ensembles, et questionnent plus ou moins explicitement, depuis l'expérience du métissage, la notion de nationalité et celles, historiquement associées, d'unité linguistique ou culturelle.

C'est précisément lorsqu'elle transgresse ces frontières externes ou internes que l'anthologie devient une pratique proprement comparatiste et, pour la littérature comparée, un objet d'étude légitime, fécond notamment pour les approches relevant des *cultural studies*, de la traductologie ou de l'imagologie. Les anthologues qui, traversant les frontières, assurent donc le rôle de « passeurs », sont généralement des comparatistes ou des traducteurs, souvent aussi des créateurs. Les frontières traversées ont été de plus en plus nombreuses (évolution du bilatéral vers le multilatéral), mais aussi de plus en plus mises en question : depuis plus de trente ans se sont multipliées les anthologies supranationales (souvent sur base d'un critère linguistique ou

2. Ainsi Elizabeth A. Bohls & Ian Duncan (éd.), *Travel Writing, 1700-1830: An Anthology*, Oxford, Oxford University Press, 2005 ; ou la série d'anthologies de récits de voyage publiée par Laffont dans sa collection « Bouquins » (inaugurée en 1985 par *Le voyage en Orient* de Jean-Claude Berchet, et incluant un monumental *Le voyage en France*, en 2 volumes, 1995 et 1997).
3. Bien que l'extension du champ de la littérature comparée en fasse, dès les années 1960 (H. Remak etc.), des objets légitimes, je dois ici laisser de côté les anthologies de textes qui exposent les relations entre la littérature et les autres domaines des arts ou de la connaissance. Par exemple, les anthologies de récits cinématographiques (cf. Rafael Utrera Macías (éd.), *De Baroja a Buñuel. Cuentos de Cine*, Madrid, Clan, 2011), ou de fictions écrites par des scientifiques (cf. Michael Brotherton (éd.), *Science Fiction by Scientists. An Anthology of Short Stories*, New York, Springer, 2016).
4. Elles sont nombreuses aux États-Unis, par exemple : Shawn Wong (ed.), *Asian American Literature: A Brief Introduction and Anthology*, New York, Addison-Wesley Educational Publishers Inc., 1996 ; Sergio Troncoso (éd.), *Nepantla familias: an anthology of Mexican American literature on families in between worlds*, Texas University Press, 2021. Voir aussi la série Norton Anthology (*African American Literature*, *Jewish American Literature*, *Latino Literature...*).

ethnoculturel)⁵, transnationales voire « post-nationales », notamment dans le contexte de la construction européenne. Rappelons-nous, outre l'*Anthologie des littératures européennes du x^e au xx^e siècle* dirigée par Jacques Bersani (Paris, Hachette, 1995), deux entreprises qui furent contemporaines : les trois volumes de *Mémoires d'Europe* (Christian Biet et Jean-Paul Brighelli dir. ; Paris, Gallimard, 1993) et les dix-sept volumes de *Patrimoine littéraire européen* (Jean-Claude Polet dir. ; Bruxelles, De Boeck, 1992-2002). Trois œuvres très diverses par l'ampleur et les options⁶, mais qui ont du moins un point commun : l'unilinguisme francophone (discutable, surtout si l'on considère que les langues et leur diversité constituent un des principaux critères d'organisation des corpus respectifs). Sous l'impulsion des *postcolonial studies*, sont apparues des anthologies postcoloniales nécessairement transculturelles⁷ ; et enfin, en consonnance avec le discours sur la globalisation, des anthologies censément mondiales, qu'elles soient babéliennes ou se centrent sur une langue⁸. Ceci en parallèle avec les débats et colloques du monde académique, qui, en même temps qu'ils interrogent les notions de « littérature mondiale » ou « espace mondial de la littérature », examinent leurs répercussions sur nos disciplines de Littérature générale et de Littérature comparée.

Quelles que soient l'extension des corpus et la spécificité des approches, et quels que soient les lieux centraux, périphériques ou décentrés d'où s'envisagent et se conçoivent les dynamiques du général et du particulier, du global et du local, il ne fait pas de doute que l'anthologie peut constituer l'espace par excellence de cette « activité synthétique et perspectiviste » dont Erich Auerbach proclamait très justement, dès 1952, que plus la terre s'unifiait plus elle était nécessaire⁹. Encore faut-il que les anthologues ne se limitent pas à proposer un *corpus* transfrontalier, comme c'est souvent le cas (en particulier dans les anthologies de créateurs)¹⁰. Sur ce corpus ils devraient

5. Par exemple, l'*Anthologie littéraire de l'Amérique francophone : littératures canadienne, louisianaise, haïtienne, de la Martinique, de la Guadeloupe et de la Guyane* d'Auguste Viatte (1971), ou le numéro historique [57, 1966] de la revue *Présence Africaine* intitulé « Nouvelle somme de poésie du monde noir » (144 poètes et 5 langues) : au nom de la « négritude », donc, dans la lignée de L. S. Senghor.
6. Emmanuel Fraisse les confronta dans un chapitre des *Anthologies en France* (PUF, 1997), p. 161-171.
7. Silvia Contarini et Jean-Marc Moura (dir.), *Écrire la différence culturelle du colonial au mondial. Une anthologie littéraire transculturelle*, Milan/Paris, éditions Mimésis, 2022.
8. On trouvera dans « Le temps de l'anthologie mondiale francophone », introduction de Laude Ngadi Maïssa à un numéro récent d'*Alternative francophone* (2, 2023), une excellente bibliographie. Je dois un très bel exemple d'anthologie babélienne à ma collègue argentine Magdalena Cámpora : celle, monumentale, de Lysandro Galtier, qui comprend 586 poèmes de 210 poètes (de la littérature universelle) traduits par 230 traducteurs (*La traducción literaria. Antología del poema traducido*, Buenos Aires, Ediciones Culturales Argentinas, 1965, 3 vol.).
9. « Philologie de la littérature mondiale » (traduction de Diane Meur), dans Christophe Pradeau et Tiphaine Samoyault (dir.), *Où est la littérature mondiale ?*, Saint-Denis, Presses universitaires de Vincennes, 2005, p. 25-37.
10. Dans la série « Best European Fiction », publiée de 2010 à 2019 par Dalkey (avec le soutien de diverses institutions culturelles et ambassades), le volume de l'année était chaque fois confié à un écrivain qui était chargé de la sélection et dont le discours se limitait à

expliciter quelque peu leur réflexion ; idéalement, dans un paratexte significatif, faire ressortir (ou produire), d'une part, tous types de différences ou de convergences entre les textes eux-mêmes ainsi que les contrastes, le cas échéant, entre la langue du texte original et celle du contexte de réception¹¹, et, d'autre part, tous types d'interactions culturelles (contacts et circulations, influences et emprunts, échanges et transferts...), voire de transculturation. Ce n'est qu'à cette condition que l'anthologie sera pleinement comparatiste ; à défaut, elle ne le serait que dans la mesure où elle offre au comparatiste un corpus sur lequel travailler¹².

Face à la diversité des anthologies qui relèvent du comparatisme, il peut être opportun d'esquisser brièvement une petite typologie. Je distinguerais les types suivants¹³, en proposant chaque fois un ou deux exemples empruntés de préférence au domaine hispanique :

1) Les anthologies hétéronationales singulières : celles d'une autre littérature nationale (ou de la littérature nationale d'un autre) ; en distinguant deux sous-types, selon que les textes sont présentés en traduction (dans la langue du public auquel s'adresse l'anthologue) ou, de façon plus satisfaisante, en version bilingue. Ainsi *Poésie espagnole. Les nouvelles générations. Anthologie bilingue* (Pedro Provencio, éd., Presses universitaires de Lyons, 1994).

2) Les anthologies hétéronationales plurielles : celles d'autres littératures nationales (en versions respectivement bilingues ou non). Par exemple, *Anthologie bilingue de la poésie hispanique contemporaine, Espagne-Amérique* (Vincent Monteil, Klincksieck, 1959), où les pays de l'Amérique latine sont présentés par nations.

3) Les anthologies nationales plurilingues (et donc pluriculturelles)¹⁴. Les textes dans une langue autre que celle utilisée par l'anthologue y sont généralement traduits, et la traduction peut être soit juxtaposée à la version originale¹⁵, soit postposée en fin de section ou de volume. Dans *La escritura*

un bref prologue. Pour l'année 2014, le Slovène Drago Jančar sélectionne des auteurs ou autrices de 26 pays dont les textes proposés (en anglais) avaient été écrits au cours des dix dernières années ; de ceux-ci il ne dit rien en particulier, si ce n'est qu'ils illustrent une certaine idée de littérature de qualité telle que revendiquée par l'anthologue. Le commentaire est encore plus réduit dans *The Norton Anthology of Contemporary Fiction* de R. V. Cassill et Joyce Carol Oates (1998), d'ambition mondiale (mais unilingue).

11. Exemple de contraste réflexif, dès la jaquette de l'*Anthologie bilingue de la littérature espagnole* (Gallimard, Pléiade, 1995) : « À la différence de la langue française, la langue espagnole ne sépare pas l'identité sémantique des mots de leur rythme, de l'accent dit tonique [...] ».
12. Il faut signaler le rétrospectif *Parcours dans le Patrimoine littéraire européen* de Jean-Claude Polet (De Boeck, 2008), qui propose notamment « un tracé des convergences ou des concomitances significatives discernables dans le mouvement historique des littératures européennes » (p. XIII) : exercice comparatiste d'une rare ampleur (270 p.) pour un anthologue en chef.
13. Le point de départ de cette réflexion typologique se trouve dans les p. 132-134 de *Anthologos: poética de la antología poética* (Madrid, Cátedra, 2007), ouvrage de référence obligée de José Francisco Ruiz Casanova.
14. On pourrait envisager un type d'anthologies nationales explicitement pluriculturelles quoiqu'unilingues... mais je n'en ai pas trouvé d'exemple.
15. Dans *Les anthologies de littérature(s) étrangère(s)*, François Géral retenait comme un des traits caractéristiques la « disposition éditoriale » et envisageait une autre modalité : « version bilingue disposée horizontalement en regard ou verticalement » (p. 15-16).

*plural. 33 poetas entre la dispersión y la continuidad de una cultura. Antología actual de poesía española*¹⁶, on trouve une sélection de textes en castillan, catalan, galicien et basque avec, pour ces trois dernières langues, une traduction en castillan qui suit immédiatement. En revanche, dans *Mil años de poesía española. Antología comentada*, les traductions en castillan¹⁷ sont postposées en fin de volume (p. 979-1048).

4) Les anthologies plurinationales mais unilingues, qu'elles soient homolingues (parce que les différents pays en question partagent la même langue, qui est celle de l'anthologue et de son public premier) ou hétérolingues (les langues différentes de celle de l'anthologue et de son public premier sont alors traduites). Dans *McOndo*, publiée en 1996 par Alberto Fuguet y Sergio Gómez, les auteurs hispanophones sélectionnés sont classés par pays (en dépit d'une approche délibérément continentale, voire transatlantique)¹⁸. L'*Antología de poetas americanos* d'Ernesto Morales (1941) inclut elle, en traduction, des textes d'auteurs lusophones et anglophones¹⁹.

5) Les anthologies plurinationales et plurilingues. Dans *Schönes Babylon. Gedichte aus Europa in 12 Sprachen*²⁰, les poèmes sont classés par pays, et présentés en version originale ; pour les onze langues autres que l'allemand, ils sont accompagnés d'une traduction (et même, dans certains cas, de diverses propositions de traduction en allemand).

6) Les anthologies transnationales : celles qui, ignorant ostensiblement les nationalités (voire, au mépris de celles-ci), affirment l'unité d'un corpus hétérogène (objectivement plurinational) au nom d'une identité linguistique ou — discutablement — culturelle, voire spirituelle. Ainsi, les anthologies qui, au nom de la *koiné* espagnole, envisagent comme un tout l'espace littéraire continental hispano-américain, ou englobent dans un espace transatlantique celui-ci et la littérature péninsulaire en castillan. Deux exemples précurseurs, et qui firent date : 1627-1927. *Antología poética en honor de Góngora desde Lope de Vega a Rubén Darío* et *Laurel: Antología de la poesía moderna en lengua española* (qui inclut aussi bien César Vallejo ou José Gorostiza que Antonio Machado ou Manuel Altolaguirre)²¹. Un autre cas de transnationalité postulée, cette fois au nom d'un projet politique et culturel transnational, est illustré par les

16. Fulgencio Martínez, Oviedo, Ars Poética, 2019. Sur cette anthologie et plus généralement le type dont elle participe, voir la contribution de J.F. Ruiz Casanova dans le présent dossier de recherche.

17. Francisco Rico (avec la collaboration de J.M. Micó, G. Serés et J. Rodríguez), Barcelone, Planeta, 1996. Vu le large public visé, il y a aussi des traductions du vieux castillan vers un castillan moderne. À signaler que cette anthologie indubitablement péninsulaire inclut deux poèmes de Gertrudis Gómez de Avellaneda et six de Rubén Darío (« nació en Nicaragua » — est-il cependant précisé).

18. Sur cette anthologie publiée par Mondadori (Barcelone), voir dans le présent dossier la contribution de Lucas Adur.

19. J'emprunte cet exemple à *Anthologos*, op. cit., p. 133.

20. Gregor Laschen (éd.), Cologne, DuMont, 1999.

21. Respectivement par Gerardo Diego (Madrid, Revista de Occidente, 1927) et par Emilio Prados, Xavier Villaurrutia, Juan Gil-Albert et Octavio Paz (Mexico, Seneca, 1941). Voir dans le présent dossier la contribution de Javier de Navascués.

anthologies de « littérature européenne » précédemment évoquées. Si l'histoire des échanges intenses et des métissages entre les cultures et les langues du continent leur donne une indubitable pertinence, il s'agit néanmoins d'une construction problématique, en particulier si elle prétend s'appuyer sur une culture ou un esprit européens (eux-mêmes en construction).

7) Les anthologies mondiales, au sens où elles embrassent le patrimoine littéraire mondial. Elles sont de deux types bien distincts : d'une part, celles qui ont l'ambition d'offrir un panorama de la littérature écrite dans le monde (souvent d'un genre en particulier, comme la poésie), selon un critère de représentativité ou d'excellence, voire de dilection ouvertement subjective ; d'autre part, celles qui, centrées sur un thème ou trait spirituel *lato sensu* (de la tournure d'esprit à la vision), mettent en évidence son existence mondiale, voire son caractère anthropologique. Exemples du premier type : l'ouvrage précurseur d'Yvan Goll, *Les cinq continents. Anthologie mondiale de poésie contemporaine* (1922), la récente *Poemas de las letras universales*²², ou les anthologies anglo-saxonnes de *World Literature* (Norton, Bedford, Longman...). Exemples du second type : l'*Anthologie de l'humour noir* d'André Breton (1939, 1947, 1966), ou la plupart des anthologies composées par Borges (comme *Antología de la literatura fantástica* ou *Libro de las ruinas*)²³.

Les sept types d'anthologie comparatiste que je viens d'esquisser se déclinent chacun selon diverses modalités dont les caractéristiques démultiplient potentiellement la typologie (risquant de dissimuler l'arbre dans une jungle). Outre le caractère bilingue ou non (avec ses diverses modalités de présentation), sont caractéristiques la configuration auctoriale (y compris le degré de manifestation de l'anthologue), l'importance du paratexte, les fonctions (en lien avec le destinataire visé), la priorité donnée aux noms ou aux textes, la nature des textes ou des traductions (comme le fait qu'ils aient été déjà publiés ou pas), le caractère rétrospectif ou prospectif (en lien avec le statut des auteurs), le mode de lecture requis (dans l'ordre ou le désordre), la tonalité (respectueuse ou iconoclaste)...

Dans le monde hispanique, le type de l'anthologie transnationale (continentale, transatlantique ou transcontinentale) est devenu fréquent, ainsi que, dans l'Espagne « de las Autonomías » où se sont affirmées les langues péninsulaires autres que le castillan (catalan, basque, galicien), le type de l'anthologie nationale pluriculturelle ou plurilingue. Il n'est pas possible de ne fût-ce qu'évoquer dans cette introduction circonstances et processus²⁴, mais les contributions complémentaires des éminents spécialistes José Francisco Ruiz Casanova (Universidad Pompeu Fabra), Javier de Navascués (Universidad de Navarra) et Lucas Adur (Universidad de Buenos Aires) les abordent dans leurs réflexions respectives sur divers types comparatistes d'anthologie

22. José Francisco Ruiz Casanova (éd.), Madrid, Cátedra, 2023.

23. Sur celles-ci, voir la contribution de R. Lefere dans le présent dossier.

24. Ni possible, par ailleurs, de traiter le cas des pays d'Amérique latine où des textes contemporains écrits en langues d'origine préhispanique (quechua, náhuatl, zapotèque, mapuche ou mapudungun...) commencent à être anthologisés, ou intègrent des anthologies nationales, voire transnationales.

hispanique, dont ils s'attachent à mettre en évidence enjeux et problèmes. Je tiens à leur exprimer ici toute ma reconnaissance pour leur participation enthousiaste au projet, ainsi que pour l'ouverture et l'extrême bonne volonté dont ils ont fait preuve au cours du processus d'édition du présent dossier de recherche.

Robin LEFERE
Université libre de Bruxelles

Résumés

José Francisco RUIZ CASANOVA, **L'anthologie poétique panoramique dans une perspective comparatiste : l'anthologie plurilingue et nationale (ou territoriale)**, *RLC C*, n° 1, janvier-mars 2026, p. 10-20.

Dans les anthologies poétiques panoramiques, le principe dominant est la volonté de représentativité, presque encyclopédique, de la création dans une langue. Dans des cultures comme l'espagnole, où coexistent différentes langues officielles, ce type d'anthologie constitue un cas limite et problématique, du plus grand intérêt pour la littérature comparée.

Javier de NAVASCUÉS, **Un rêve à réaliser : les anthologies de poésie hispanique au vingtième siècle**, *RLC C*, n° 1, janvier-mars 2026, p. 21-32.

On ne peut qu'être frappé par le nombre réduit d'anthologies qui réunit la poésie d'Espagne et d'Amérique latine en langue espagnole. D'où le présent essai d'expliquer pourquoi, sur base de l'examen critique des quatre anthologies les plus représentatives du vingtième siècle.

Lucas ADUR, **Une refondation anthologique : *McOndo* ou comment écrire la « littérature latino-américaine » après le boom**, *RLC C*, n° 1, janvier-mars 2026, p. 33-45.

En contestant l'hégémonie du « réalisme magique », l'anthologie *McOndo* d'A. Fuguet et de S. Gómez (1996) ambitionnait une refondation de la prose latino-américaine. Nous examinons quels sont les critères de construction de cette anthologie, ainsi que les caractéristiques qu'elle promeut pour définir un espace commun qui rassemble les divers écrivains convoqués — ce qui implique une redéfinition de ce qu'on entend par « Amérique latine ».

Robin LEFERE, **Borges, anthologue comparatiste**, *RLC C*, n° 1, janvier-mars 2026, p. 46-55.

Borges s'est affirmé comme auteur ou co-auteur d'anthologies comparatistes tout au long de sa vie. La plus connue est sans doute la *Antología de la literatura fantástica*, mais la collaboration avec Franco Maria Ricci représenta le couronnement de cette pratique, qu'illustrent notamment la collection « La biblioteca di Babele » ou le somptueux volume le *Libro de las Ruinas*.

Alexia KALANTZIS, **L'Europe en revues. La construction d'un espace européen à travers les revues artistiques et littéraires françaises, allemandes et italiennes (1890-1914)**, *RLC C*, n° 1, janvier-mars 2026, p. 56-71.

À la fin du ^{xix}e siècle se développe un réseau de revues littéraires et artistiques dont l'ambition européenne peut être interrogée à plusieurs niveaux. D'une part, ces revues constituent un lieu privilégié de circulation des idées, des textes et des collaborateurs, formant un espace collectif transnational. D'autre part, elles construisent un discours, souvent ambigu, sur la notion même d'Europe. « L'Europe en revues. La construction d'un espace européen à travers les revues artistiques et littéraires françaises, allemandes et italiennes (1890-1914) » étudie ainsi la conception de l'Europe que proposent ces périodiques à une époque clé, entre l'apogée du cosmopolitisme et la montée des nationalismes.

Miriam BEGLIUOMINI, **Une traduction non écrite. La correspondance inédite entre Georgette Camille et Virginia Woolf**, *RLC C*, n° 1, janvier-mars 2026, p. 72-84.

Georgette Camille (1900-1998), écrivaine, poète, collaboratrice et secrétaire de rédaction de nombreuses revues, a été l'une des premières traductrices de Virginia Woolf et l'« ambassadrice » convaincue de cette dernière en France à partir de 1926. Un dossier inédit de lettres, conservé par l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine de Caen, témoigne de la volonté de Camille de promouvoir l'écriture de Woolf en France, avant que sa notoriété n'explose. Cet article revisite leur correspondance privée, dans le but de valoriser l'action de Camille : le transfert culturel qu'elle opère témoigne d'une ouverture d'autant plus intéressante dans le contexte tendu de l'entre-deux-guerres.

Fadi KHODR, **Stétié lecteur de Mandiargues**, *RLC C*, n° 1, janvier-mars 2026, p. 85-101.

Quoique les critiques de l'œuvre de Salah Stétié (1929-2020) relèvent souvent l'influence du soufisme de Hallâj, de Djelal-Eddine Roûmi et d'Ibn Arabi, il y a eu une tentative de percer le corpus de la poésie arabe d'une part et des études établissant une filiation littéraire ou des affinités notamment avec Rimbaud, Mallarmé et Jouve d'autre part. Cet article essaie principalement de relire des écrits poétiques stétiens à la lumière d'autres d'André Pieyre de Mandiargues (1909-1991) pour éclaircir une nouvelle facette de la parole poétique de Stétié.

Abstracts

José Francisco RUIZ CASANOVA, **A panoramic poetic anthology from a comparative perspective: the multilingual and national (or territorial) anthology** (*in Spanish*), *RLC C*, no 1, january-march 2026, p. 10-20.

In panoramic poetry anthologies, the guiding principle is the representative and almost encyclopaedic desire to showcase the creative output of a language. In cultures such as Spain's, where several co-official languages coexist, this type of anthology is a borderline and problematic case, and one of great interest to comparative literature.

Javier de NAVASCUÉS, **An unfulfilled dream: anthologies of Hispanic poetry in the 20th century** (*in Spanish*), *RLC C*, no 1, january-march 2026, p. 21-32.

The small number of works dedicated to compiling poetry from Spain and Latin America written in Spanish is striking. An attempt is made to explain why this is the case, based on a critical examination of the four most representative anthologies of the 20th century.

Lucas ADUR, **An anthological refounding: *McOndo*, or how to write "Latin American literature" after the boom** (*in Spanish*), *RLC C*, no 1, january-march 2026, p. 33-45.

The *McOndo* anthology, published in 1996 by A. Fuguet and S. Gómez, was proposed as a re-founding of Latin American narrative, with the aim of leaving behind the hegemony of so-called magical realism. We investigate the criteria used to construct the anthology, as well as the characteristics it promotes, in order to define a common space that brings together the various writers featured—which implies a redefinition of what is meant by "Latin America."

Robin LEFERE, **Borges as a comparative anthologist** (*in French*), *RLC C*, no 1, january-march 2026, p. 46-55.

Throughout his life, Borges established himself as the author or co-author of comparative anthologies. The best-known is the *Antología de la literatura fantástica*, but his collaboration with Franco Maria Ricci was the crowning achievement of this practice, illustrated in particular by the collection "La biblioteca di Babele" and the magnificent volume *Libro de las Ruinas*.

Alexia KALANTZIS, **Europe in review. The construction of a European space through French, German and Italian artistic and literary magazines (1890-1914)** (*in French*), *RLC C*, no 1, january-march 2026, p. 56-71.

At the end of the 19th century, a network of literary and artistic magazines had developed throughout Europe. Its European ambitions can be questioned on several levels. These magazines were a privileged place for the circulation of ideas, texts and collaborators, forming a transnational collective space. Secondly, they construct a discourse, often ambiguous, on the very notion of Europe. "Europe in review. The construction of a European space through French, German and Italian artistic and literary magazines (1890-1914)" examines the conception of Europe proposed by these periodicals at a key period, between the apogee of cosmopolitanism and the rise of nationalism.

Miriam BEGLIUOMINI, **An unwritten translation. The unpublished correspondence between Georgette Camille and Virginia Woolf** (*in French*), *RLC C*, no 1, january-march 2026, p. 72-84.

Georgette Camille (1900-1998) was a writer, poet, contributor and editorial secretary to numerous magazines, as well as one of the first translators of Virginia Woolf and a convinced "promoter" of her in France from 1926 onwards. An unpublished file of letters preserved by the Institut Mémoires de l'édition contemporaine de Caen testifies to Camille's determined attempt to promote Woolf's writing in France before her fame exploded. This article revisits their private correspondence, attempting to recognise Camille's work at its proper value: the cultural transfer Camille attempted is evidence of a transnational openness that is even more interesting in the tense context of the inter-war period.

Fadi KHODR, **Stétié reader of Mandiargues** (*in French*), *RLC C*, no 1, january-march 2026, p. 85-101.

Although critics of the work of Salah Stétié (1929-2020) often note the influence of the Sufism of Hallâj, Djelal-Eddine Rûmi and Ibn Arabi, there was an attempt to penetrate the corpus of Arabic poetry on the one hand, and studies establishing a literary lineage or affinities in particular with Rimbaud, Mallarmé and Jouve on the other hand. This article mainly attempts to reread Stétié poetic writings in the light of others by André Pieyre de Mandiargues (1909-1991) to clarify a new facet of Stétié's poetry.

sommaire

Robin Lefere

Introduction. L'anthologie comme pratique comparatiste

José Francisco Ruiz Casanova

Una antología poética panorámica desde la perspectiva comparatista: La antología plurilingüe y *nacional* (o territorial)

Javier de Navascués

Un sueño por resolver: las antologías de poesía hispánica en el siglo XX

Lucas Adur

Una refundación antológica: *McOndo* o de cómo escribir "literatura latinoamericana" después del *boom*

Robin Lefere

Borges, anthologue comparatiste

Varia

Alexia Kalantzis

L'Europe en revues. La construction d'un espace européen à travers les revues artistiques et littéraires françaises allemandes et italiennes (1890-1914)

Miriam Begliuomini

Ici tout le monde s'arrache les traductions. La correspondance inédite entre Georgette Camille et Virginia Woolf

Fadi Khodr

Stétié lecteur de Mandiargues

Étude critique

Daniel-Henri Pageaux

Les Renaissances au miroir comparatiste : Histoire des idées & perspectives européennes

In Memoriam Jean de Palacio (1931-2024)

